

faire prendre en haine la science et les savants : bien mieux vaut reprendre plusieurs fois toute la suite de nos exercices."

Dans cette première partie, l'enfant reproduit, dès le début, par des croquis très-simples, la silhouette des objets et des êtres qui sont l'objet de son observation. "Jamais, dit avec raison M. Pellissier, on n'exercera trop l'œil à saisir et la main à reproduire les formes."

Tous les conseils que renferme l'ouvrage dénotent une très-grande expérience de l'enseignement et une connaissance approfondie de la nature humaine, en même temps qu'une vive et pieuse affection pour l'enfance.

Nous avons dit plus haut que cette première partie se divisait en 9 chapitres, 10 même, en comptant les exercices de récapitulation générale. Chacun de ces chapitres se subdivise, à son tour, en plusieurs sections. Ainsi le chapitre I, *les choses*, comprend la *classe*, l'*église*, la *chambre*, le *ménage*, la *cuisine* et le *jardin*. Le chapitre III, *qualités sensibles des choses et des êtres*, a 9 subdivisions : les *couleurs*, les *formes*, les *dimensions*, les *états*, les *dégrés de solidité*, la *température*, le *mouvement*, le *son*, les *odeurs* et les *savours*. Le chapitre IV, *éléments ou parties des choses et des êtres*, comprend des exercices d'*analyse* et de *synthèse* ayant successivement pour objet la *maison*, les *plantes*, les *animaux* et l'*homme*.

Une division très-logique et très-raisonnée a donc présidé, on le voit, à la composition de ce petit volume. Mais c'est aux parents et aux maîtres seulement qu'il appartient de saisir et de comprendre l'enchaînement et la progression des exercices : l'enfant doit plutôt les sentir qu'en avoir l'intelligence.

Le type des leçons est, pour chaque partie, à peu près uniforme : quelques exemples suffiront donc.

La première leçon sur l'observation des choses a pour sujet la *classe*. C'est un exercice d'analyse. — "Quels objets voyez-vous dans la classe ?" demande le maître. — L'élève répond : "Je vois dans la classe des objets tels que livre, crayon, canif, règle, plume, pupitre, banc, tableau noir, craie, encrier, ardoise, etc." et chacun de ces noms est accompagné du dessin, du croquis de l'objet.

Cette leçon, d'après une note consignée au bas de la page, doit être lue à haute voix, apprise par cœur et récitée.

Comme sujet d'exercices, le maître dessine un objet sur le tableau noir ; l'élève doit en dire le nom et en reproduire le croquis sur son ardoise ou sur son cahier. Le maître ensuite écrit le nom d'un objet sur le tableau noir, et l'élève en fait le croquis sur son ardoise ou sur son cahier.

Des compositions, en outre, sont données fréquemment aux élèves. Elles ont pour but de stimuler le zèle des enfants, de provoquer leur émulation, et elles leur offrent l'occasion de trouver, d'inventer plus encore que de se souvenir.

Le sujet de la composition donnée, par exemple, à la suite de la première leçon, c'est le nom et le dessin de tous les objets qu'on peut voir dans une classe.

L'auteur passe en revue, de cette façon, l'*église*, la *chambre*, le *ménage*, la *cuisine* et le *jardin*. Des exercices de récapitulation interviennent de temps en temps, et font succéder la synthèse à l'analyse.

Ainsi le maître demande : "Où voyez-vous le cahier ? des chaises ? une bêche ? une pendule ? etc." Et l'élève répond : "Je vois le cahier dans la classe, des chaises dans l'église et dans la chambre, une bêche dans le jardin, une pendule dans la chambre, etc."

Ces exercices, dit M. Pellissier, sont loin d'épuiser le sujet. Ce ne sont en réalité que des spécimens proposés à l'imitation des instituteurs de l'enfance. "Le ciel, la

"route, la salle à manger, la cour de la ferme, le jardin public, la rivière, la boutique du pâtissier ou du coulisier, etc., etc." pourront être l'objet de semblables observations. L'enfant même doit être invité et encouragé à proposer des sujets d'analyse, à poser lui-même au maître des questions, des problèmes, des difficultés. "Quel objet," par exemple, "trouve-t-on à la fois dans la classe, dans l'église, dans la chambre, dans le ménage et dans le jardin ? — Une chaise. — Dans quels lieux différents voit-on des flambeaux ? — Dans l'église, dans la chambre, dans la cuisine, etc."

On récompense celui qui trouve le plus et le plus vite. "Ces recherches, ces découvertes et ces récompenses, en provoquant la curiosité des enfants, éveillent et satisfont en eux un amour-propre légitime et fécond."

Mais nous ne pouvons continuer ainsi l'examen détaillé de ce premier volume. Nous le regrettons, car il est parfait de tous points.

A mesure que l'enfant avance, les exercices deviennent plus difficiles. Son horizon s'agrandit, ses facultés se fortifient : l'analyse descend dans plus de détails, la synthèse embrasse plus d'objets.

Puis, une foule de notions utiles sont naturellement acquises à l'occasion de ces exercices d'intelligence, de langage et de dessin ; comme beaucoup de vérités peuvent être enseignées, beaucoup d'erreurs relevées et corrigées.

Le passage des choses aux êtres, par exemple, est préparé par quelques explications à la portée de l'enfant, et de nature à lui faire comprendre les différences caractéristiques qui existent entre les choses, qui n'ont pas la vie, et les êtres, qui sont doués de la vie.

À propos des travailleurs de la pensée, quelques observations et quelques exemples convaincront les enfants que le travail des mains n'est ni le seul ni le plus utile que nous puissions faire, et que les ouvriers de la pensée sont, au contraire, de tous les travailleurs, les premiers, les plus respectables et les plus nécessaires à l'humanité.

Dans les premiers chapitres, l'analyse consistait simplement à observer les choses et les êtres en les détaillant par la pensée du milieu où ils se trouvent. Par un nouveau progrès, l'enfant, dès le chapitre IV, va maintenant décomposer les choses et les êtres eux-mêmes dans leurs parties essentielles, qu'il peut reconnaître par la simple application de l'esprit, et en se servant de termes usuels ; car on n'a l'intention de lui enseigner ni la physique ni l'histoire naturelle : il s'agit simplement de lui apprendre à regarder pour bien voir."

Viennent alors de très-intéressants exercices sur les différentes parties dont se compose une maison, une plante, une fleur, un fruit, etc., etc.

Mais voilà que je me laisse aller encore à détailler tout ce que contient cet attrayant petit volume. Si je continuais ainsi, je ne trouverais jamais le temps de dire à nos lecteurs ce que renferment les quatre autres parties ; je me hâte donc de m'arrêter en recommandant vivement ce premier fascicule à tous les maîtres de nos cours élémentaires. Ils y trouveront une mine inépuisable de sujets de conversations et de leçons de choses des plus intéressantes, des plus pratiques et des plus utiles.

A. L.

(à continuer)